

Photo 3



Pas de beauté dans cette photo, en quelque sorte un fantôme à l'état brut, sans apparences esthétiques quelconque. Lui quasi nu, à l'exception de stupides chaussures, et attaché, totalement livré à l'écuyère cravache en main, bottes de cuir, cavalière dressant son cheval. Ce n'est pas tellement le geste qui m'attire, la seule présence pourrait me suffire, il est peut-être même de trop dans la scène et le décor. Le contraste de l'homme offert qui se livre, et de la jeune cavalière qui prend en main ce corps imparfait, face à la gracile beauté féminine. Les hommes ne méritent-ils pas d'être traités ainsi ? Sans nul doute, ainsi que je le pense, que je le ressens. Donner le contrôle de soi à Elle, est l'un des plus sombres cadeaux qui se puissent concevoir, et mon esprit enflammé s'émerveille que malgré mon imperfection, il se puisse qu'elle daigne me regarder, alors que pourtant, je n'en suis pas digne.

Faites de moi ce que vous voulez, puisque je ne pourrais malgré mes efforts parvenir à votre beauté, ni même arriver à vous égaler en grâce. Faites de moi comme bon vous semble, puisque étant homme je suis incapable de parvenir à vos sensations, votre douceur et votre grâce. Punissez-moi dans ma chair de ne pas être aussi beau, ni aussi parfait que je devrais l'être pour vous.

Mon esprit sombre, et navigue entre la beauté, et l'extrême rudesse, la beauté de ce qui s'applique à vous, la rudesse de ce qui doit me traverser pour ressentir mon imperfection, et évoluer vers ce qui pourra vous être utile.

Imagine-t-on quelques zébrures sur le cul de cet homme, en tout cas je les imagine, la cravache s'est abattue sur lui, pas tant pour la douleur, que pourtant il ressent, que pour marquer son état de propriété. Il a dû rester immobile pendant qu'elle le corrigait, autant parce qu'il en avait besoin que pour lui rappeler l'obéissance qu'il lui doit.

Si l'image n'est pas belle, si les scènes qu'elle m'inspire ne s'apparentent pas à la beauté telle qu'on la conçoit, la pureté de l'abandon, et la grandeur de la domination s'imprègnent en toile de fond, jusqu'à une épure quasi-abstraite, entre le geste de la main, la position du corps masculin, et la nudité visuelle de la scène. Tout se fond en un point dans mon esprit, qui focalise votre maîtrise, et mon acceptation.